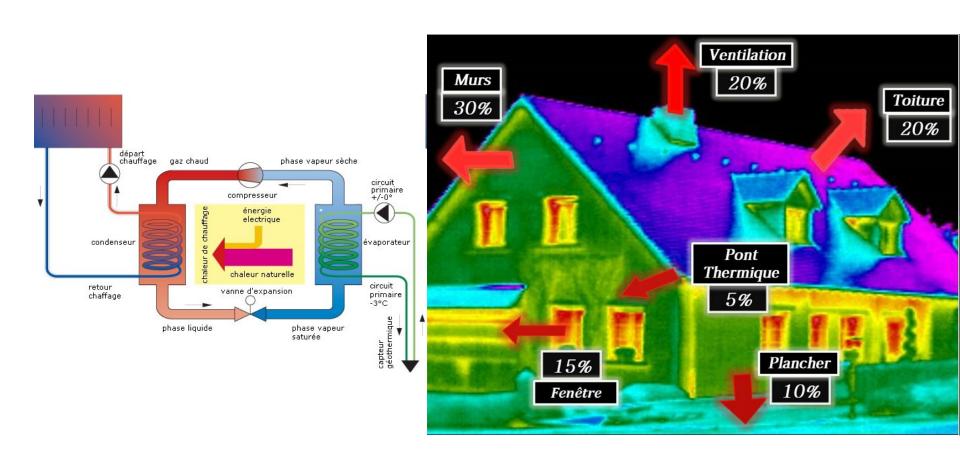
THERMODYNAMIQUE ET THERMIQUE en STI2D

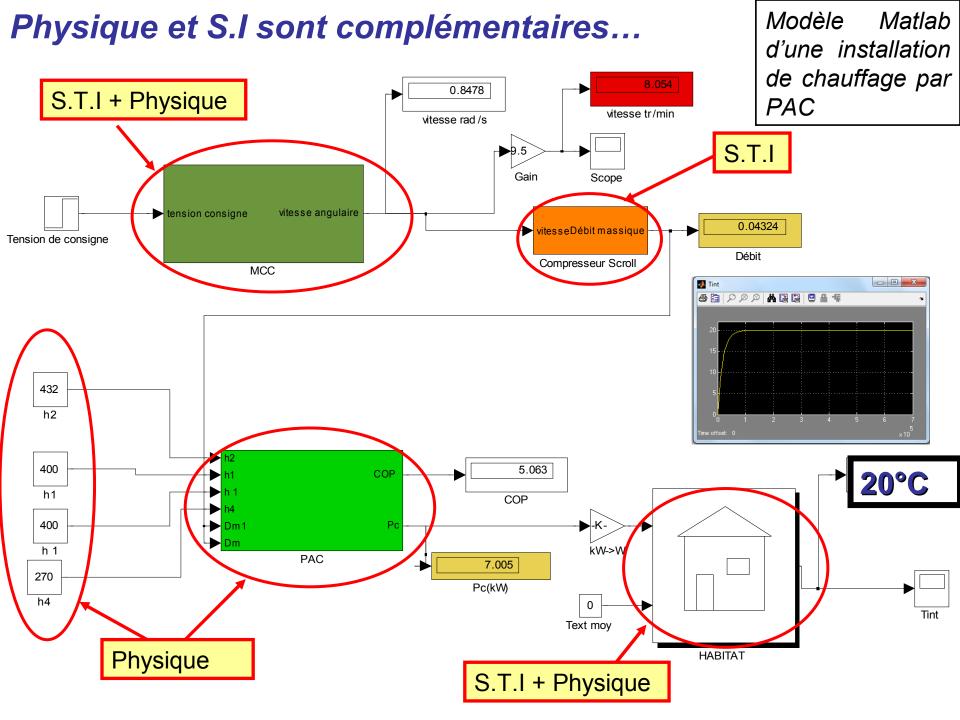
Sciences Physiques et Enseignements Technologiques



David SABY (Physique – MathSpé P.T)

david.saby@prepas.org

Mardi 10 mai 2011 – Lycée Turgot



- 1 Thermodynamique : liens entre les programmes de Sciences-Physiques et de Technologie en STI2D.
- 2- Bases de la thermodynamique des systèmes fermés et ouverts (systèmes industriels). Importance des notations. Lien entre irréversibilités et diminution des performances énergétiques.

Applications : thermodynamique de l'effet Joule, turbine à gaz, capteur de chauffe-eau solaire...

- 3- La Pompe à Chaleur (PAC) : description, étude du cycle dans le diagramme de Mollier, efficacité, modèle Matlab-Simulink : influences du débit, des irréversibilités internes, des pertes de charge.
- 4- Transferts thermiques: résistance thermique, analogies électriques, bilan thermique, modèle Simulink d'un habitat, chauffage par une PAC, régulation thermique, conducto-convection à l'interface paroi fluide (capteurs solaires).
- 5- Régulation thermique : modèle Simulink complet *moteur* compresseur Scroll PAC habitat; régulation par variation de vitesse du moteur.

Activités « pratiques » : PAC et modèles Simulink sur postes infos

Les programmes

Sciences Physiques

BO (1^{ère})

Énergie interne, température, capacité thermique massique.

Transferts thermiques, flux thermique, résistance thermique, caractéristiques thermiques des matériaux

Bilan thermique d'une enceinte.

Projets Term:

Pertes de charge, transferts thermiques et changements d'état, transferts d'une source chaude à une source froide (PAC, frigo...), influence des températures des sources.

S.T.I

Efficacité énergétique d'un système.

Principes de base de la thermodynamique appliquée aux systèmes techniques.

Analyse des pertes de charges fluidiques.

Conservation d'énergie, pertes et rendements, principe de réversibilité.

Échangeurs thermiques, ventilateurs, pompes, compresseurs, moteur thermique.

Représentation fonctionnelle, régulation.

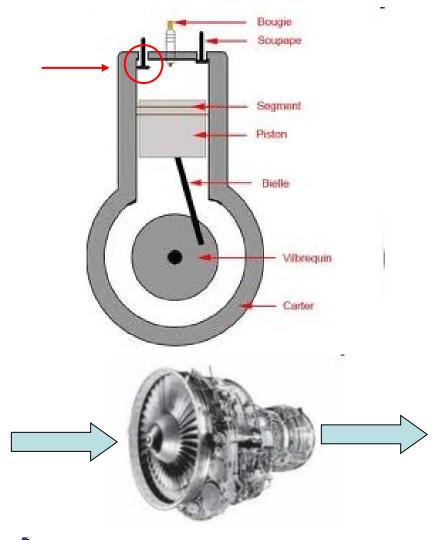
Systèmes fermés





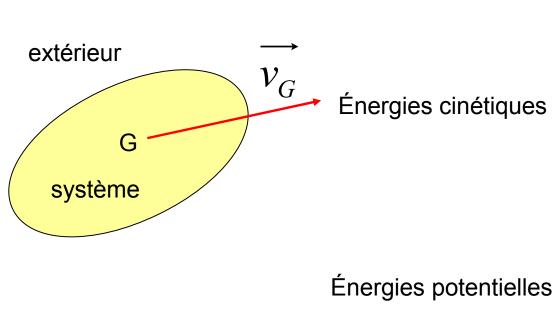
Pas d'échange de matière avec l'extérieur

Systèmes ouverts



Échange de matière avec l'extérieur

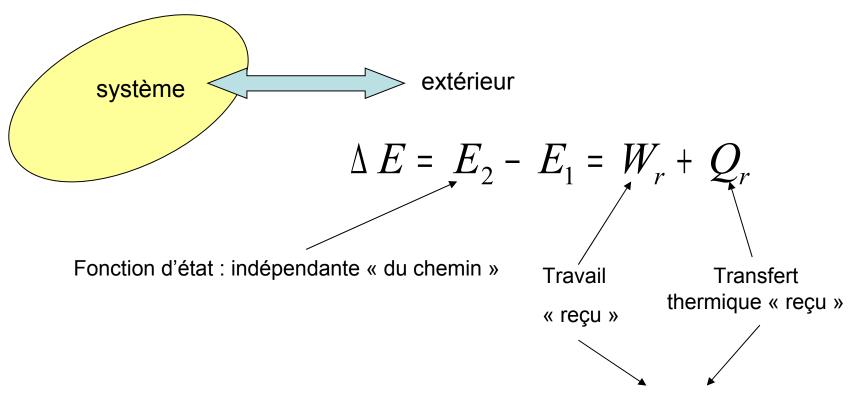
« Construction » de l'énergie totale d'un système



- Déplacement d'ensemble du système = Ec^{Macro}
- Déplacement des constituants dans le réf. barycentrique = Ec^{Micro}
- Des forces extérieures =Epext
 - Des forces intérieures =Epint

Énergie totale :
$$E = E_c^{Macro} + E_p^{ext} + E_c^{micro} + E_p^{int}$$

Énergie interne
$$U = E_c^{micro} + E_p^{int}$$



Grandeurs algébriques comptées positives si le système « reçoit », négative sinon

Machine **motrice**: moteur, turbine ... **W**_r < 0

Machine **réceptrice** : PAC, frigo, compresseur... **W, > 0**

On se place du point de vue du fluide et non de l'arbre mécanique de sortie!

$$\Delta E_c^{Macro} + \Delta E_p^{ext} + \Delta U = W_r + Q_r$$

Pendant dt :
$$dE_c^{Macro} + dE_p^{ext} + dU = \delta W_r + \delta Q_r$$

Travail des forces de pression :

$$\delta W_r = -P_{ext}.dV$$

Adiabatique (calorifuge):

$$\delta Q_r = OJ$$

Travail électrique :

$$\delta W_r = R.I^2 dt$$

Flux thermique:

$$\delta Q_r = \Phi . dt$$

(Watt)

Variations d'énergie interne

Phases condensées (solide ou liquide)

$$\Delta U = m.c.(T_2 - T_1)$$

Capacité thermique massique

CORPS SIMPLE	$C_p(J.KG^{-1}.K^{-1})$	
Al	900	
Fe	456	
Cu	381	
Pb	130	
Zn	385	

Eau : $c = 4186 \text{ J.K}^{-1}.\text{kg}^{-1}$

Gaz parfaits (P.V = n.R.T = m.r.T)

$$\Delta U = m.c_V.(T_2 - T_1)$$

Capacité thermique massique à volume constant

Air : $c_v = 710 \text{ J.K}^{-1}.\text{kg}^{-1}$

Dihydrogène : $c_v = 10 \ 140 \ J.K^{-1}.kg^{-1}$

C : capacité totale du système

c : capacité massique

C_m : capacité molaire

NOTATIONS

Second principe pour les systèmes fermés



$$\Delta S = S_2 - S_1 = \frac{Q_r}{T_o} + S_c$$
 S en J.K⁻¹

Entropie échangée

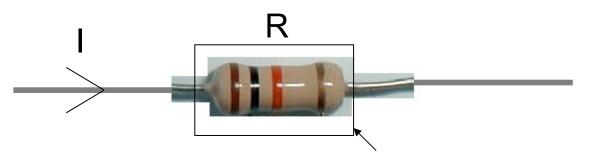
Entropie créée par les irréversibilités (frottements, viscosité...)

-Transformation proche de la réversibilité : S_c = 0 J.K⁻¹

-Transformation « réelle » : S_c > 0

Irréversibilités > Diminution des rendements et efficacités des machines

Thermodynamique de l'effet Joule



Système : la résistance R

$$\Delta E_c^{Macro} + \Delta E_p^{ext} + \Delta U = W_r + Q_r$$

Régime stationnaire : pas d'accumulation d'énergie interne dans la résistance

$$\Delta U = U_2 - U_1 = 0 = (R.I^2).\Delta t + Q_r$$

$$Q_r = -(R.I^2).\Delta t \quad \text{(0) le système cède un transfert thermique}$$

$$\Delta S = S_2 - S_1 = \frac{Q_r}{T_o} + S_c = 0 \implies S_c = \frac{R.I^2}{T_o} \Delta t > 0$$

Manipulations en Sciences-Physiques (1ère – Terminale)

Premier principe:

- Caisse isolée (laine de verre)
- Résistance chauffante pendant Δt
- Mesure de la variation de température de l'air





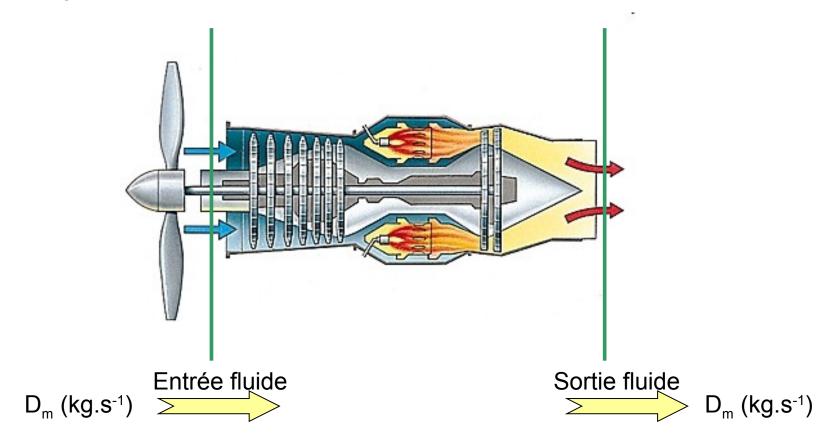


Pour l'air, pendant Δt : $\Delta U = m.c. \Delta T = \rho .V.c. \Delta T$

A comparer à : $R.I^2.\Delta t$

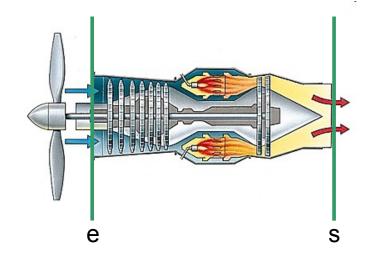
Conclure.

Thermodynamique (industrielle) des fluides en écoulement permanent



Écoulement « permanent » : pas d'accumulation (masse, énergie...), débit massique constant.

Thermodynamique (industrielle) des fluides en écoulement permanent



Système à une entrée et une sortie

En J.kg⁻¹:

h = u + P.v

$$(\frac{1}{2}c_s^2 - \frac{1}{2}c_e^2) + (g.z_s - g.z_e) + (h_s - h_e) = w_i + q_r$$
Vitesse en sortie

Enthalpie massique

Phases condensées $\Delta h = c.(T_2 - T_1)$

Gaz parfaits
$$\Delta h = c_p.(T_2 - T_1)$$

Travail « indiqué » échangé avec les parties mobiles

h inclut les travaux de pression en amont et en aval qui permettent l'écoulement

Premier exemple : puissance récupérée sur l'arbre d'une turbine à gaz



Fluide : air , $c_p = 1 \text{ kJ.K}^{-1}.\text{kg}^{-1}$

Débit massique : $D_m = 1,2 \text{ kg.s}^{-1}$

Entrée : $T_e = 1250 \text{ K}$, $P_e = 6,15 \text{ bar}$

Sortie : $T_s = 1054 \text{ K}$, $P_s = 3,38 \text{ bar}$

Détente adiabatique (car rapide)

$$(\frac{1}{2}c_s^2 + \frac{1}{2}c_e^2) + (g.z_s - g.z_e) + (h_s - h_e) = w_i + q_r$$

$$(h_{s} - h_{e}) = w_{ir}$$

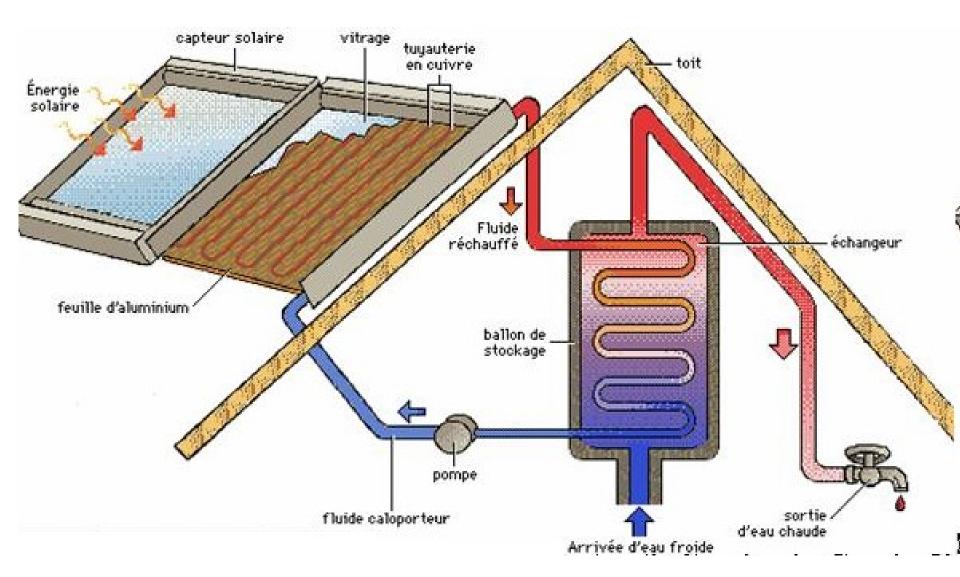
Si hypothèse gaz parfait :
$$(h_s - h_e) = c_p.(T_s - T_e) = w_{ir} = -196kJ.kg^{-1}$$

Puissance sur l'arbre :

$$P_i = D_m.w_{ir}$$
Watt kg/s J/kg

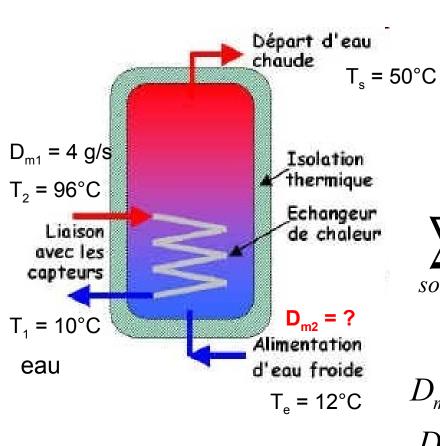
$$P_{i} = -235 \text{ kW}$$

Second exemple : échangeur thermique



Le chauffe-eau « solaire »

Second exemple : échangeur thermique



Ensemble calorifugé, pas de parties mobiles.

Système ouvert à 2 entrées, 2 sorties

Premier principe en Watt:

$$\sum_{sorties} D_{ms}.h_{s} - \sum_{entrées} D_{me}.h_{e} = P_{i} + P_{TH}$$

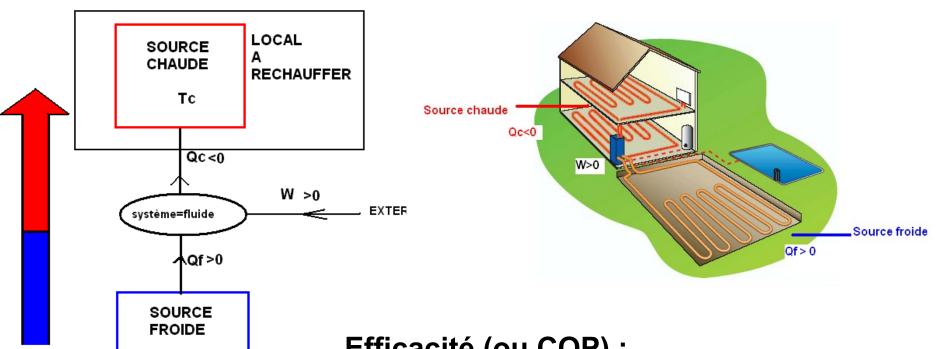
$$0 \quad 0$$

$$D_{m2}.h_{s} + D_{m1}.h_{1} - D_{m2}.h_{e} - D_{m1}.h_{2} = 0$$

$$D_{m2}.c.(T_s - T_e) + D_{m1}.c.(T_1 - T_2) = 0$$

Grandeur à régler
$$\longrightarrow D_{m2} = D_{m1} \cdot \frac{T_2 - T_1}{T_s - T_e} = 9g/s$$

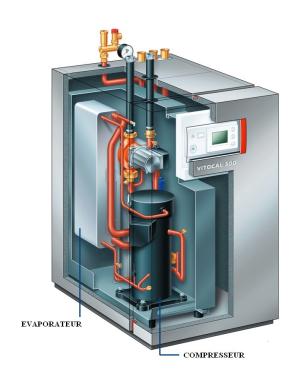
Description

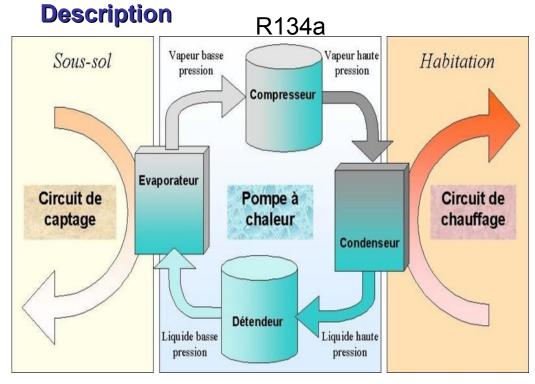


Efficacité (ou COP) :

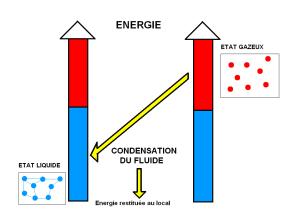
Τf

$$e = \frac{-q_c}{W_r}$$
 Grandeur « valorisable »



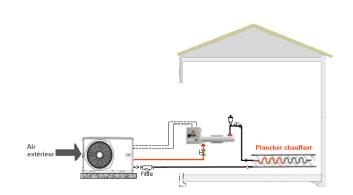


Phénomènes endothermiques (absorbant de la chaleur)	Phénomènes exothermiques (produisant de la chaleur)	
Fusion d'un solide	Solidification d'un liquide	
Vaporisation d'un liquide	Condensation d'une vapeur	
Sublimation d'un solide	Condensation en phase solide	
Désorption d'un gaz ou d'une vapeur (d'un liquide ou d'un solide)	Absorption d'un gaz ou d'une vapeur (dans un liquide (absorption), dans un solide (adsorption))	
Détente d'un gaz comprimé	Compression d'un gaz	



Les PAC air/eau

La chaleur est prélevée dans l'air extérieur pour être restituée à un circuit d'eau (plancher chauffant ou radiateurs).



Description

Les PAC eau/eau:

La chaleur est prélevée dans une nappe phréatique et restituée à un circuit d'eau.



Les PAC géothermiques :

La chaleur est prélevée dans le sol et restituée à un circuit de chauffage.

PAC sol/sol (à détente directe)	PAC eau- glycolée/eau	PAC sol/eau (procédé mixte)
Le fluide frigorigène circule dans les capteurs et le plancher chauffant.	De l'eau additionnée d'antigel circule dans les capteurs et de l'eau circule dans les émetteurs de chauffage.	Le fluide frigorigène de la PAC circule dans les capteurs et de l'eau circule dans les émetteurs de chauffage

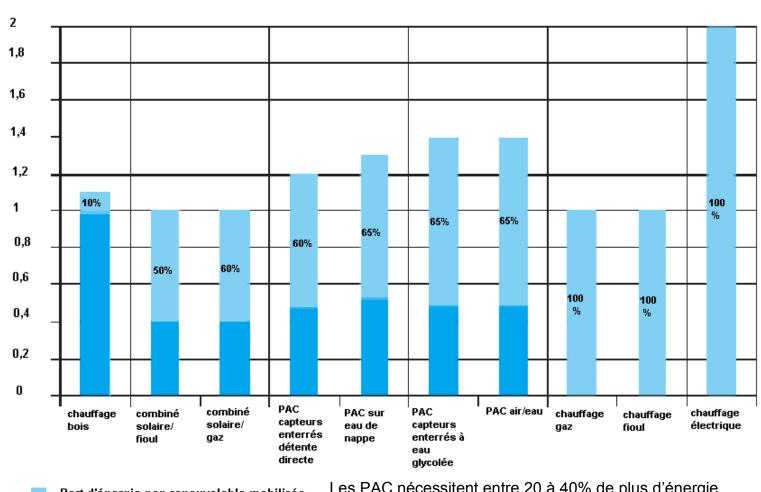
Horizontal à 60 cm : 37 W/m²

Les PAC émettent environ quatre à six fois moins de CO2 que le système de chauffage au gaz et huit fois moins que le chauffage au fioul.

PAC et énergies renouvelables

Quantité d'énergie primaire renouvelable et d'énergie primaire non renouvelable nécessaires pour produire 1 kWh d'énergie thermique.

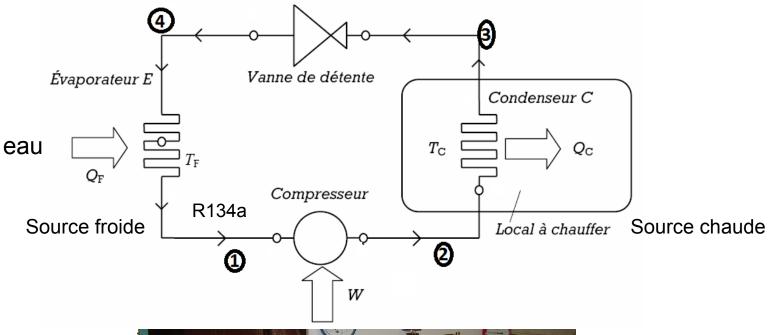
Consommation relative par rapport au chauffage par chaudière gaz.



- Part d'énergie non renouvelable mobilisée
- Part d'énergie renouvelable mobilisée

Les PAC nécessitent entre 20 à 40% de plus d'énergie primaire que la chaudière gaz pour produire 1 kWh Les PAC consomment entre 10 à 30% de moins d'énergie primaire non renouvelable que les systèmes de chauffage au gaz et au fuel.

Étude thermodynamique





Fluide R134a

PAC CPGE PT

Wattmètre

Manipulations en Sciences-Physiques (1ère – Terminale)

Mesure de l'efficacité de la PAC

$$e = \frac{-q_c}{w_r} = \frac{-P_{SC}}{P_{comp}} = \frac{P_{eau}}{P_{comp}}$$

- -Mettre en route la PAC pendant $\Delta t = 2 \min$
- -Mesurer ΔT_c et P_{comp} . En déduire e.

On a
$$\Delta T_c = 3^{\circ} C$$
 et $P_{comp} = 122 W$

Eau : $m = 4 \text{ kg et } c_{eau} = 4186 \text{ J.K}^{-1} \text{kg}^{-1}$

$$Q_{r-eau} = m.c.\Delta T_c$$

$$P_{eau} = \frac{Q_{r-eau}}{\Delta t} = m.c. \frac{\Delta T_c}{\Delta t}$$

$$P_{eau} = 418,6 \text{ W} \longrightarrow e = 3,4$$

- -Montrer le réchauffement de la source chaude
- -Montrer le refroidissement de la source froide
- -En déduire la nature des changements d'état du fluide R134a sur un cycle
- -Montrer que e diminue lorsque l'écart T_c T_f augmente
- Intérêt d'une PAC par rapport au chauffage électrique (e>1).

Diagramme enthalpique (ou de Mollier)

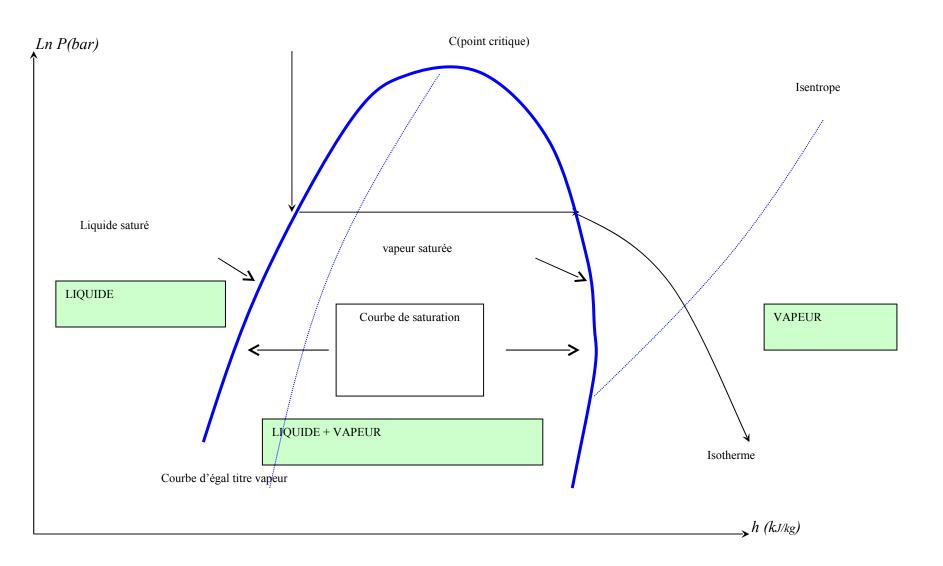


Diagramme enthalpique (ou de Mollier) R134a : PAC idéalisée

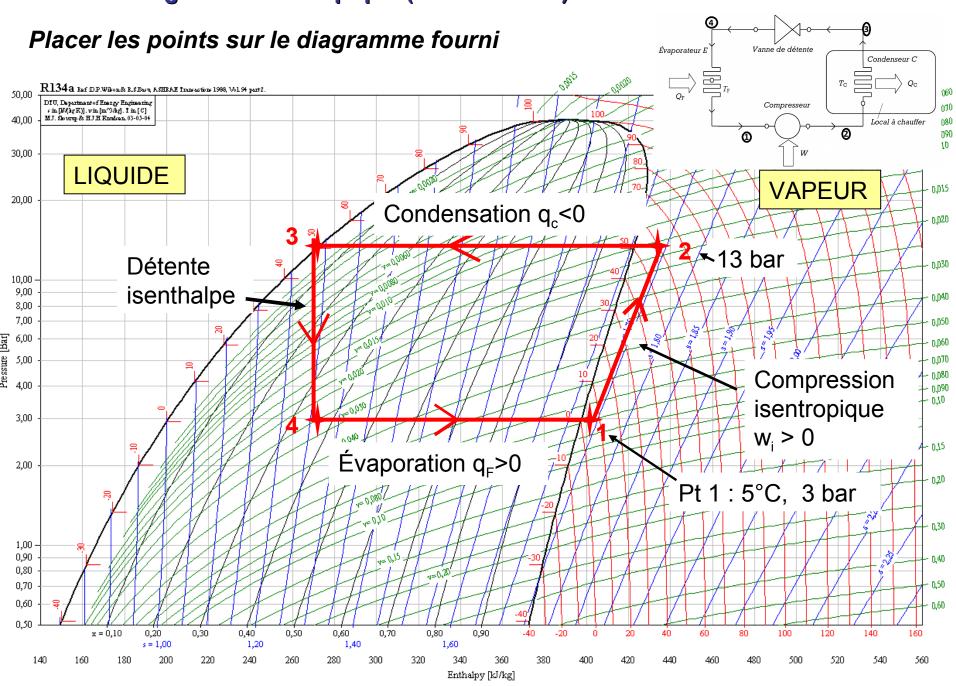
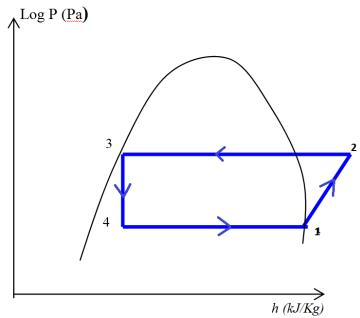


Diagramme enthalpique (ou de Mollier) R134a : détermination du COP

$$COP = e = \frac{-q_c}{w_i}$$

Compresseur et systèmes ouverts :

condenseur sont des
$$(h_s - h_e) = w_i + q_r$$



Compresseur:
$$w_i = h_2 - h_1$$

Condenseur: $q_c = h_3 - h_2$

$$e = \frac{h_2 - h_3}{h_2 - h_1}$$

Condenseur:
$$q_c$$
 = $\it h_{
m 3}$ - $\it h_{
m 2}$

$$e = \frac{h_2 - h_3}{h_2 - h_1}$$



-Lire h₁, h₂, h₃ et en déduire e.

-Si $D_m = 4.2$ g/s, calculer la puissance P_c fournie au local.

Paramètres influents

Puissances mises en jeu sur chacun des 4 éléments de la PAC :

$$P_{12} = D_m.(h_2-h_1) > 0$$

puissance reçue par R134a dans le compresseur

 $P_{23} = D_m.(h_3-h_2)<0$ puissance « fournie » par R134a au local

$$P_{34} = 0$$

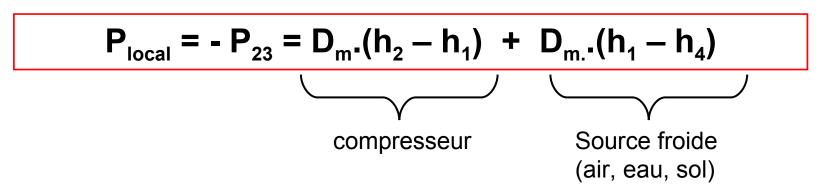
détendeur isenthalpe

$$P_{41} = D_{m} \cdot (h_1 - h_4) > 0$$

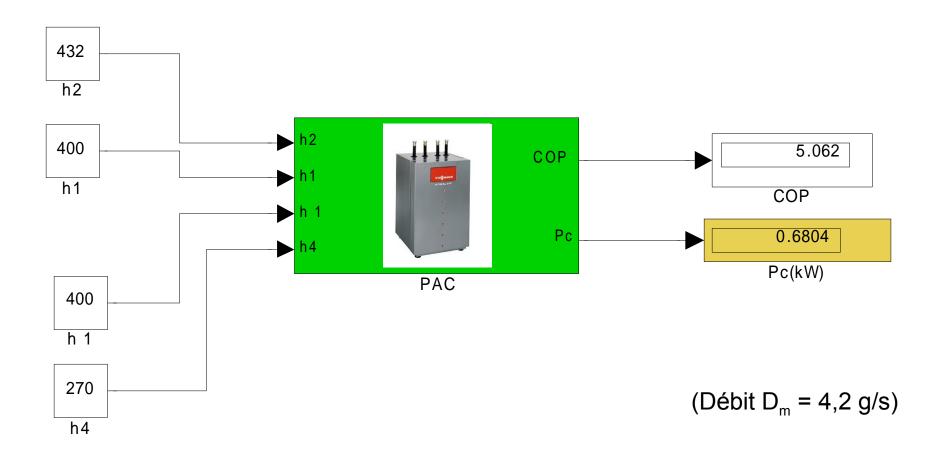
 $P_{41} = D_m \cdot (h_1 - h_4) > 0$ puissance reçue par R134a (air, eau ou sol).

$$P_{12} + P_{23} + P_{34} + P_{41} = 0$$
 donc $-P_{23} = P_{12} + P_{41}$

Puissance reçue par le local à réchauffer :



Paramètres influents

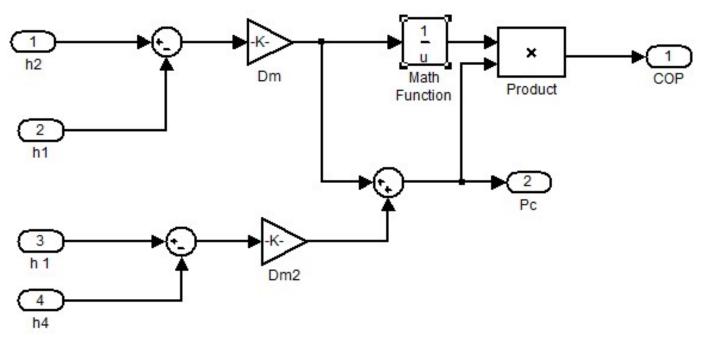


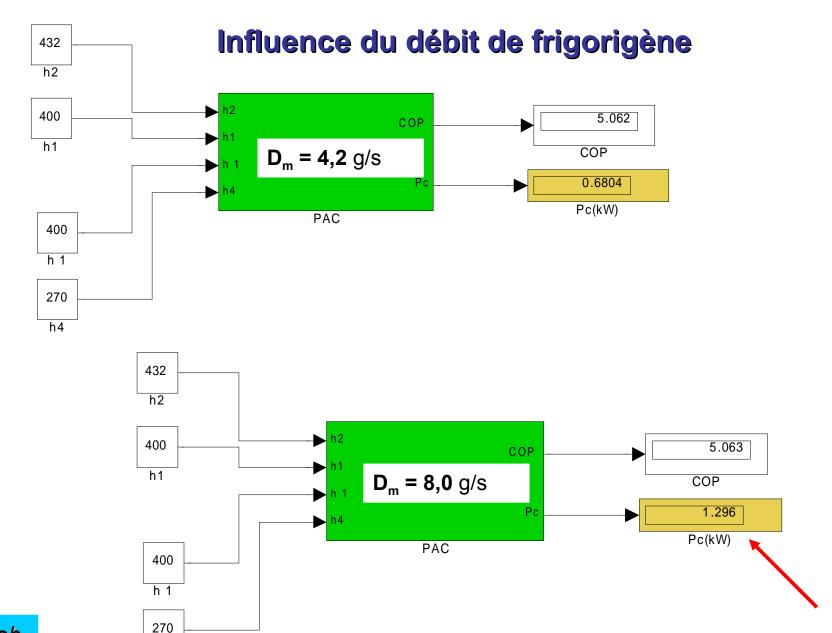
Sous-système PAC

$$P_{local} = -P_{23} = D_{m} \cdot (h_{2} - h_{1}) + D_{m} \cdot (h_{1} - h_{4})$$











h4

Prise en compte des irréversibilités : diminution de l'efficacité

Les sources d'irréversibilités :

- -transfert de chaleur
- -viscosité, frottement
- -diffusion (mélange)
- -réactions chimiques

$$\Delta s = s_2 - s_1 = \frac{q_r}{T_o} + s_c$$

 $s_c > 0$ pour une transf. irréversible

Influence des irréversibilités sur la PAC :

$$COP = e = \frac{-q_c}{w_i}$$

$$\Delta S = 0 = \frac{q_c}{T_c} + \frac{q_F}{T_F} + s_c$$

$$\Delta u = 0 = q_c + q_F + w_i$$

$$\uparrow$$

$$COP = e = \frac{1}{1 - \frac{T_F}{T_C} - T_F \frac{s_c}{q_c}}$$

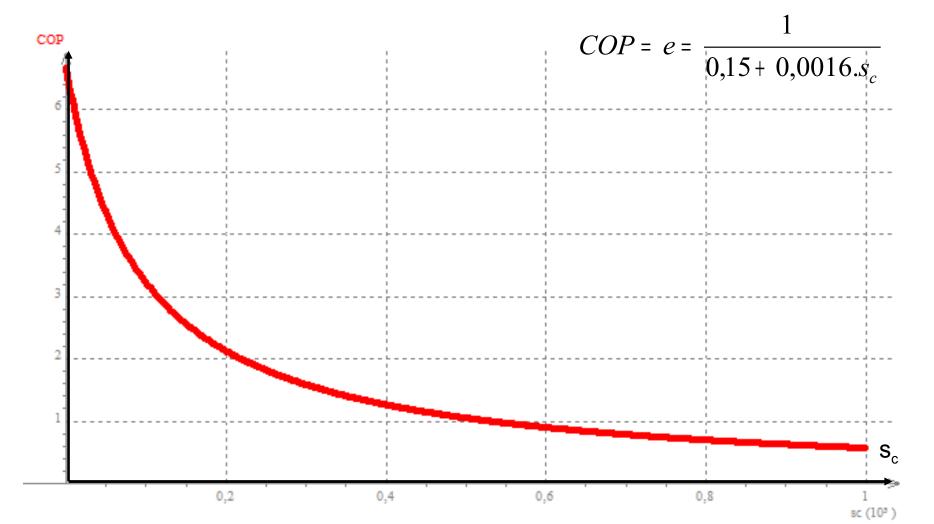
Bilans sur un cycle

Prise en compte des irréversibilités : diminution de l'efficacité

$$COP = e = \frac{1}{1 - \frac{T_F}{T_C} - T_F \frac{s_c}{q_c}}$$

Valeurs précédentes :

$$T_F = 0^{\circ}C = 273K$$
; $T_c = 50^{\circ}C = 373K$; $q_c = -162 \text{ kJ.kg}^{-1}$



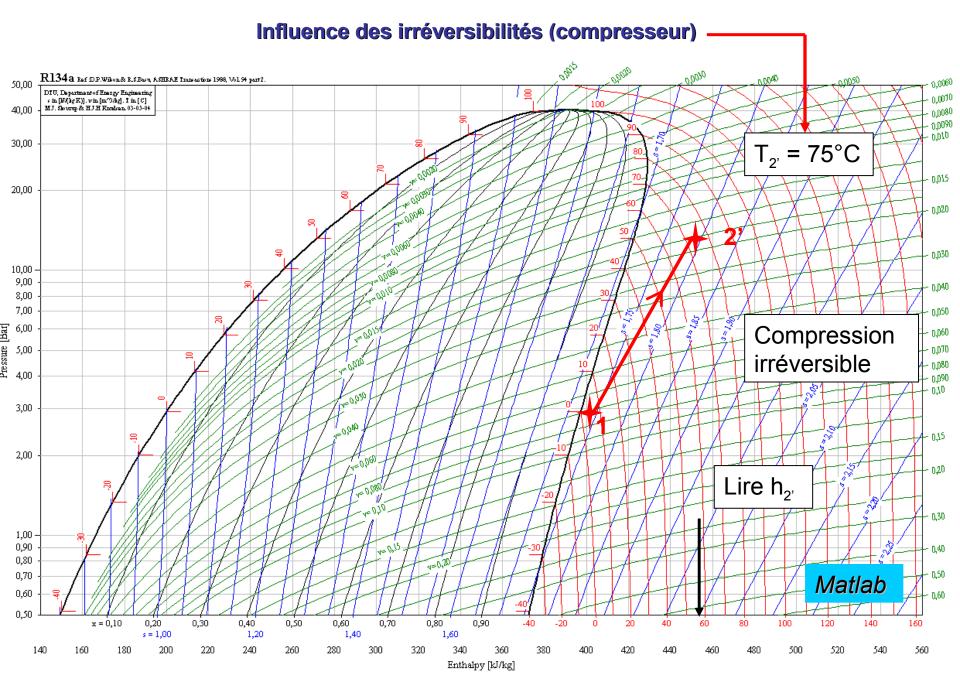
Machine « idéale » : Machine de CARNOT

Pour une machine pour laquelle toutes les sources d'irréversibilités (frottements, viscosité, forts gradients...) peuvent être négligées : s_c = 0 J.K⁻¹.kg⁻¹.

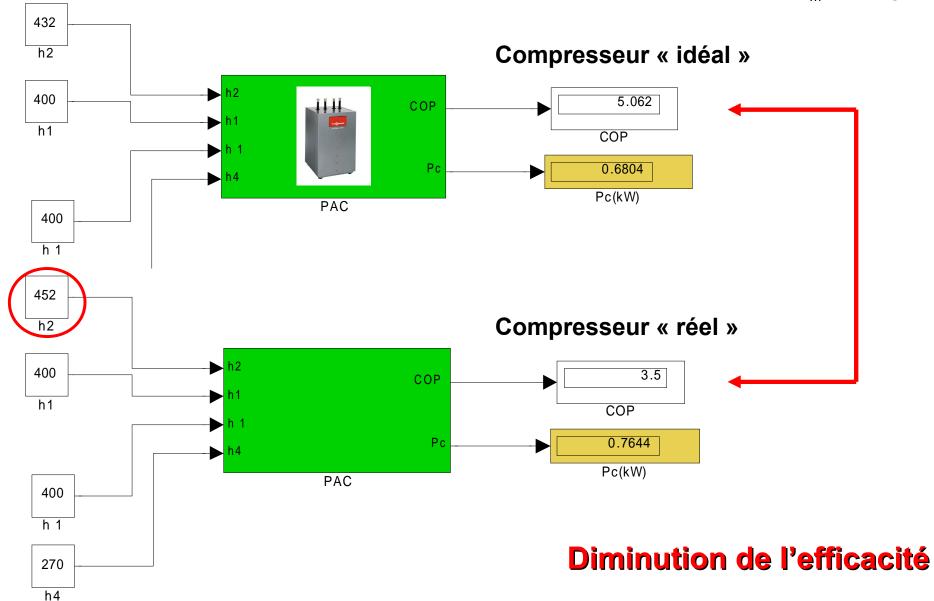
$$> COP = (COP)_{max} = \frac{1}{1 - \frac{T_F}{T_C}} = \frac{T_C}{T_C - T_F}$$
 (e_{max} = 6,4)

- -L'efficacité maximale ne dépend que de la température des sources (théorème de Carnot).
- -Les performances sont d'autant plus faibles que l'écart de température entre la SC et la SF est important.(COP PAC sur air < COP PAC géothermique)

À montrer expérimentalement en TP de physique



Influence des irréversibilités (compresseur) (Débit $D_m = 4.2 \text{ g/s}$)



Influence des pertes de charge

Fluide visqueux — pertes d'énergie appelées pertes de charge.

Dépendent : - de la forme, dimensions, rugosité de la canalisation

- de la vitesse d'écoulement

- de la viscosité du fluide.

Exemple d'un calcul de perte de charge:

Tuyau en cuivre de diamètre D = 12 mm

Rugosité absolue : $\varepsilon = 0.05mm$ (cuivre entartré)

Masse volumique de l'eau : $\rho = 1000 kg \cdot m^{-3}$

Vitesse de l'eau : v = 0,41 m.s-1

Viscosité de l'eau : $\eta = 0.5.10^{-3} Pl$ (à 50°C)



La pompe à chaleur (PAC)

Influence des pertes de charge

On calcule le nombre de Reynolds de l'écoulement:

$$R_e = \frac{\rho . v. D}{\eta} \cong 10^4$$
 R_e > 3000 : régime turbulent

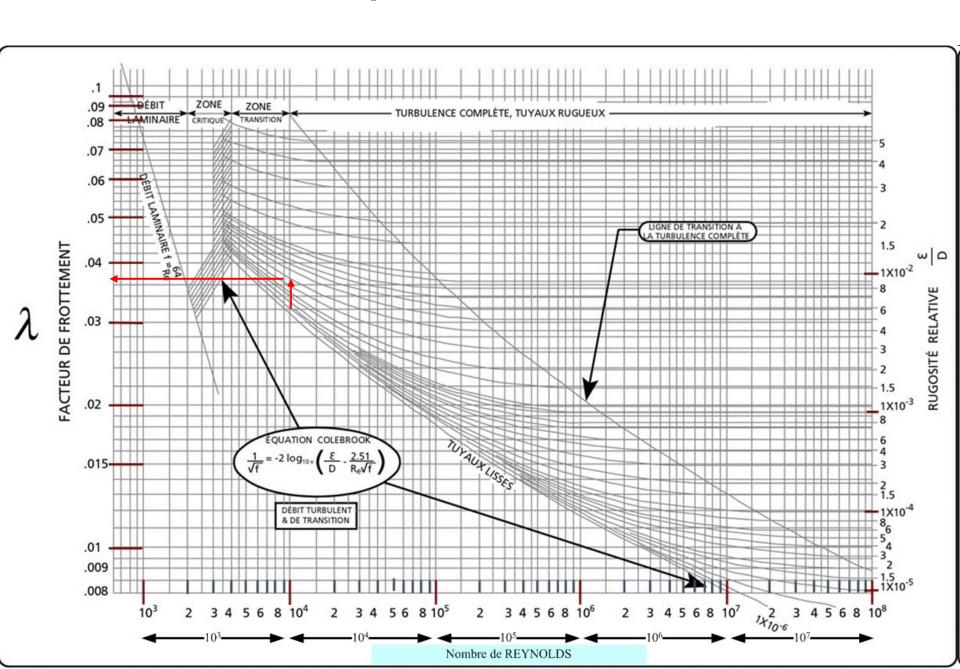
- On calcule la **rugosité relative** : $\frac{\mathcal{E}}{D}$ = 4,1.10⁻³
 - On utilise **l'abaque de Colebrook** pour déterminer le coefficient de perte de charge λ .

$$\rightarrow \lambda = 0.036$$

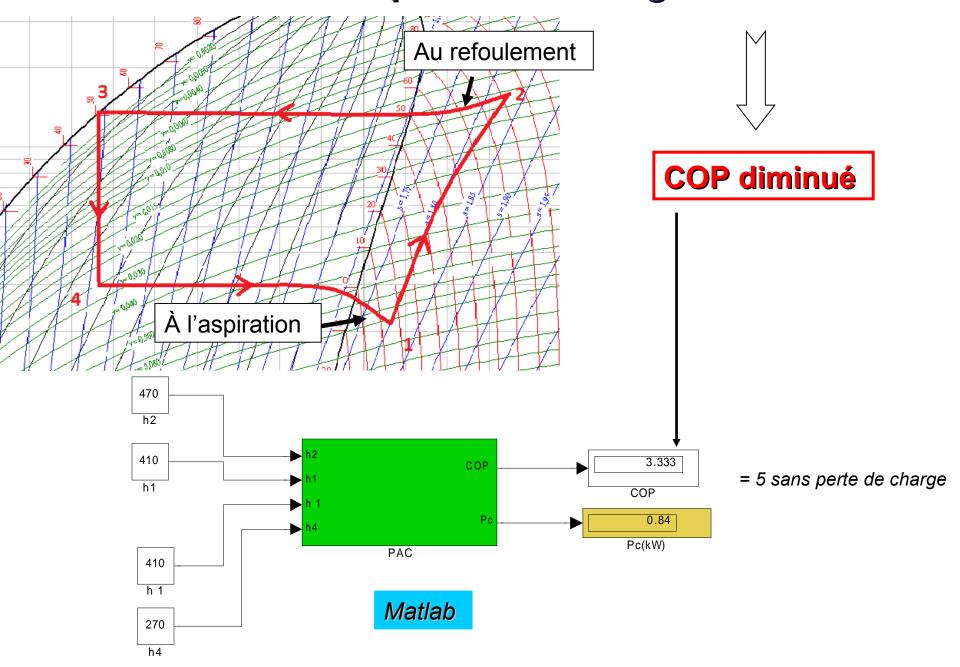
- On applique la relation donnant la perte de charge par mètre :

$$\Delta p = \lambda \cdot \frac{\rho \cdot v^2}{2D}$$
 $\Delta p = 252 Pa.m^{-1} = 2,52 mbar.m^{-1}$

Abaque de Colebrook



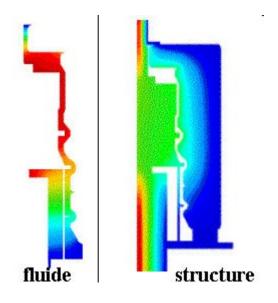
Influence des pertes de charge sur la PAC



Transferts thermiques

3 modes de transferts thermiques :

CONDUCTION



CONVECTION



animation convection

animation conduction

300K



9,6 μ (IR)

RAYONNEMENTS

Un corps chauffé émet de l'énergie sous forme de rayonnement

électromagnétique.

$$P_{ray} = S.\sigma .T^4$$

$$(\sigma = 5.67.10^{-8} W.m^{-2}.K^{-4})$$

Le rayonnement thermique se déplace vers les courtes longueurs d'ondes quand la température du corps

augmente

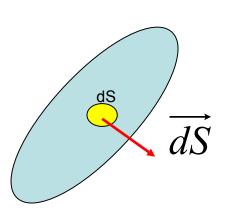
$$\lambda_{\text{max}}.T = 0,002898m.K$$

6000K



 $0,48 \mu$

Flux thermique (en W)



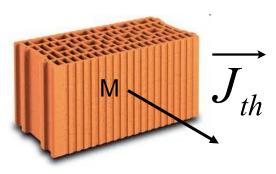
$$\delta Q_r = \Phi \cdot dt = P_{th} \cdot dt$$

Densité de flux thermique (W.m⁻²)

$$\Phi(t) = J_{th}^{\downarrow}.S$$

(si J est uniforme)

Conduction thermique: loi de Fourier



Loi de Fourier : (loi locale en un point M du matériau)

$$\overrightarrow{J_{th}}(M,t) = -\lambda \cdot \frac{\partial T(x,t)}{\partial x} \overrightarrow{e_x}$$

Transfert naturel du chaud vers le froid

λ : Conductivité thermique du matériau en W.K⁻¹.m⁻¹ >0

14 -1 2 d - 1		D
Matériaux	λ [W/m/K]	Remarques
Cuivre	380	Très bon conducteur
Aluminium	230	
Acier	50	
Terre comprimée	1.05	
Terre cuite	1.15	
Béton	1.75	
Béton caverneux	1,40	
Plâtre	0.35	
Bois naturel	0.15 à 0.23	
Panneau de contreplaqué	0.12	
Panneau de particule	0,14	
Polystyrène expansé	0.04	Isolant thermique
Laine de Verre	0.04	Idem
Laine de roche	0,038 à	
3	0,047	
Liège comprimé	0,10	
Verre	1.10	4

La conductivité thermique d'un matériau solide est fonction de :

- 1. sa densité : plus un matériau est léger plus il est isolant
- 2. sa température : plus un matériau est « chaud » plus il est conducteur

Air: 0,026 W.K⁻¹.m⁻¹

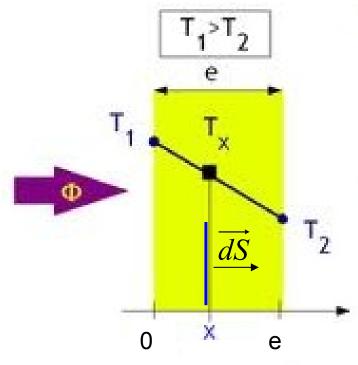
La conductivité thermique des gaz, au voisinage de la pression atmosphérique, croît avec la température.

Eau: 0,6 W.K-1.m-1

A l'exception de l'eau, de quelques solutions aqueuses, de quelques molécules à plusieurs fonctions amine ou hydroxy, les conductivités thermiques de la plupart des liquides décroissent avec la température.

Conduction thermique

Profil de température pour un mur entre 2 thermostats



Mur en béton, régime stationnaire, milieu passif

$$T(x) = \frac{T_2 - T_1}{e} . x + T_1$$

Profil linéaire de température dans le mur

Densité de flux thermique

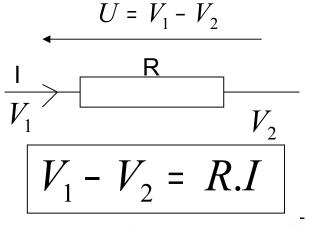
$$\overrightarrow{J_{th}} = -\lambda . \overrightarrow{grad}T(x) = -\lambda . \frac{dT}{dx}\overrightarrow{e_x} = \lambda \frac{T_1 - T_2}{e}\overrightarrow{e_x}$$

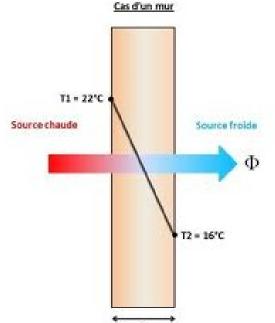
Puissance (ou flux) thermique traversant une section S du mur :

$$\Phi = \frac{\lambda . S}{e} (T_1 - T_2) \iff T_1 - T_2 = \frac{e}{\lambda . S}.\Phi$$

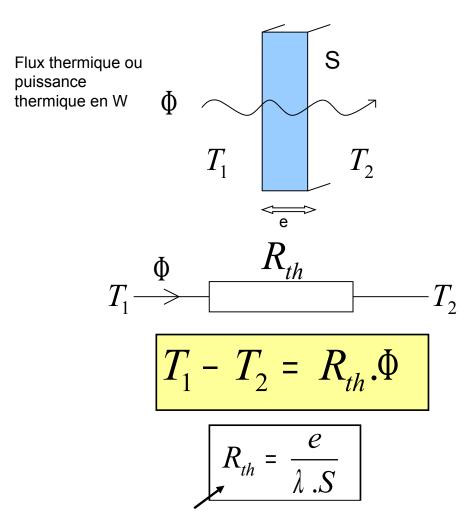
Modélisation électrocinétique des échanges thermiques en régime stationnaire

Electrocinétique





Thermique



Résistance thermique en K.W⁻¹

Modélisation électrocinétique des échanges thermiques en régime stationnaire

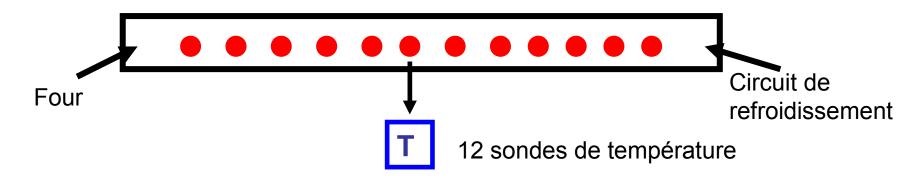
$$T_1 - T_2 = R_{th}.\Phi$$

Électricité	Thermique
Potentiel électrique V	Température T
Intensité I	Flux thermique Φ
Résistance électrique R	Résistance thermique R <i>th</i>
Lois des nœuds et des mailles Associations série ou parallèle	Lois des nœuds et des mailles Associations série ou parallèle

Plus R_{th} est grande, plus l'isolation est importante

Manipulations en Sciences-Physiques (1ère – Terminale)

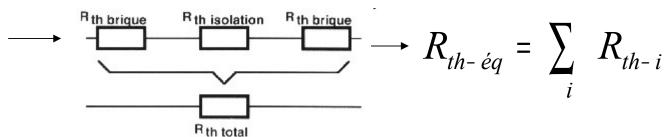
Appareil de conduction thermique (Turgot)



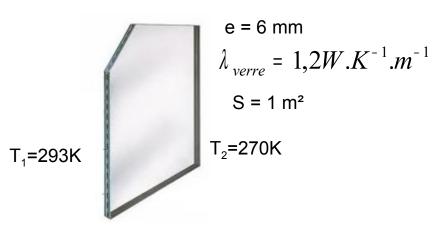
- -Barre cylindrique d'Aluminium (λ = 200 W.K⁻¹m⁻¹), de diamètre d = 35 mm, L = 22 cm.
- -Calorifugée latéralement.
- -Relever, en régime permanent, les températures des 12 capteurs.
- -Montrer (modélisation) que le profil est linéaire; interpréter la pente de la courbe.
- Calculer la résistance thermique et la conductance thermique.
- En déduite le flux thermique de conduction Φ dans la barre.

Association de résistances thermiques en série : exemple du double-vitrage

sont parcourues par le même flux



Simple vitrage



Calculer R_{th1} et le flux Φ_1

Double vitrage verre-air-verre

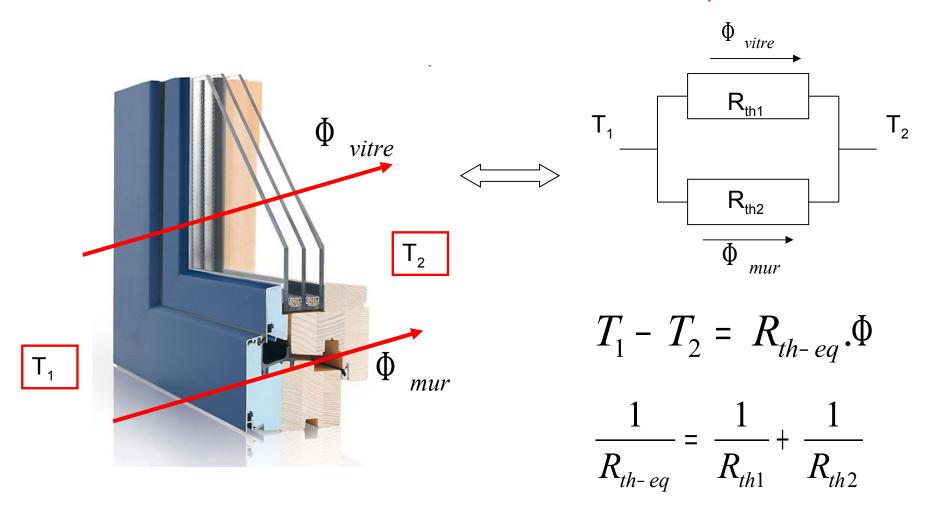
$$\lambda_{air} = 0.025W.K^{-1}m^{-1}$$
 $T_1=293K$

 e_{v1} =3mm ; e_{air} =3mm ; e_{v2} =3mm

Calculer R_{th2} et le flux Φ_{2}

Association de résistances thermiques en parallèle

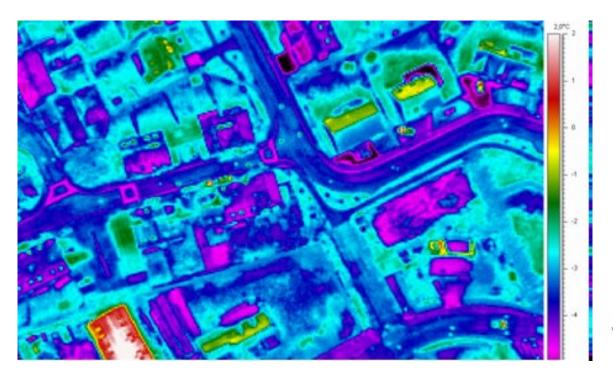
sont soumises à la même différence de température



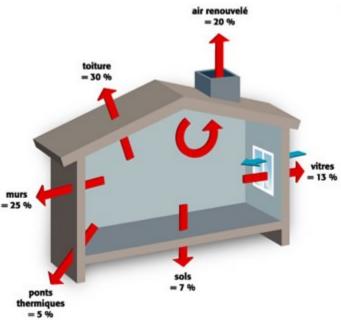
Thermique de l'habitat : bilan thermique sur un local

Entreprise Sergies pour la maîtrise des dépenses énergétiques

Survol des habitations avec une caméra infrarouge afin d'identifier les déperditions d'énergie des bâtiments



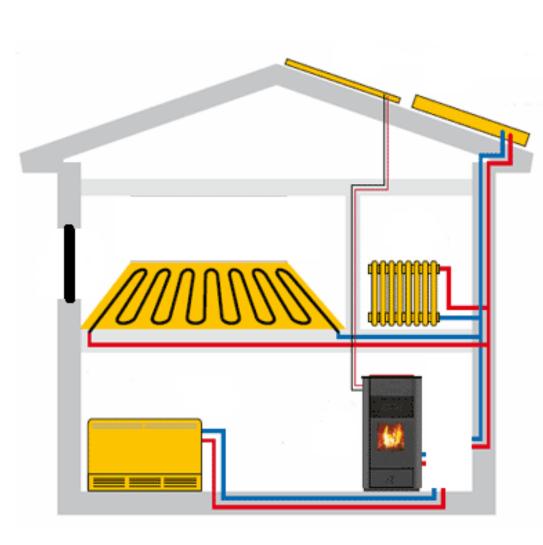




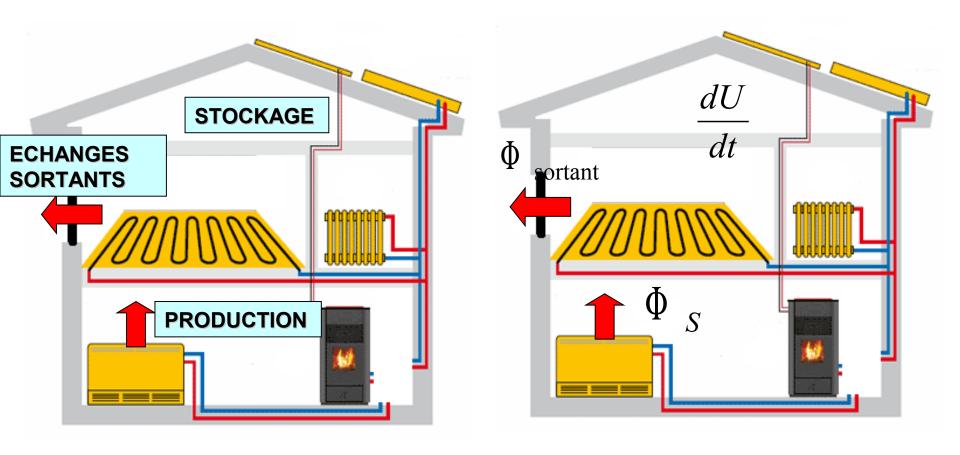
Bilan thermique sur un système fermé Premier principe de la thermodynamique appliqué à la thermique.

Problématique:

- -Maison « froide » ($T_{ext} = 0$ °C)
- $-\dot{A}$ t = 0, on allume le chauffage
- -Système = air + murs de capacité thermique totale C
- -On suppose T(t) uniforme
- -La puissance de chauffe est constante.
- -Quelle est l'évolution de T =f(t) ?



Bilan thermique



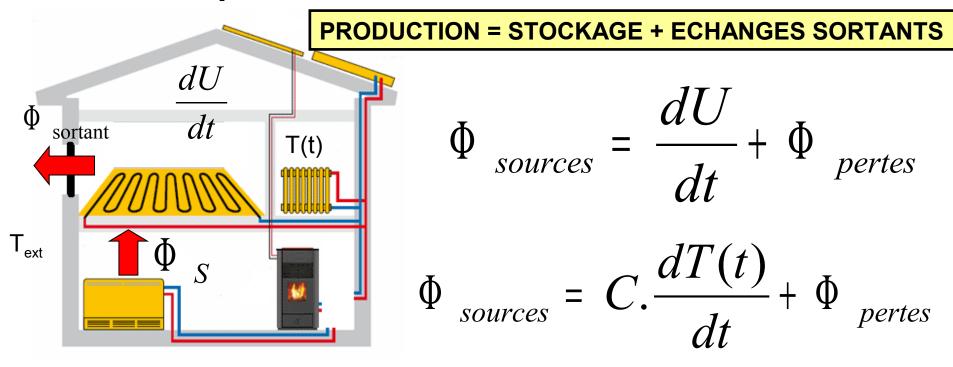
PRODUCTION = STOCKAGE + ECHANGES SORTANTS

On allume le chauffage

Dans l'air et les murs

Pertes thermiques

Bilan thermique en Watt



En régime permanent : pas de stockage

$$\Phi_{sources} = \Phi_{pertes}$$

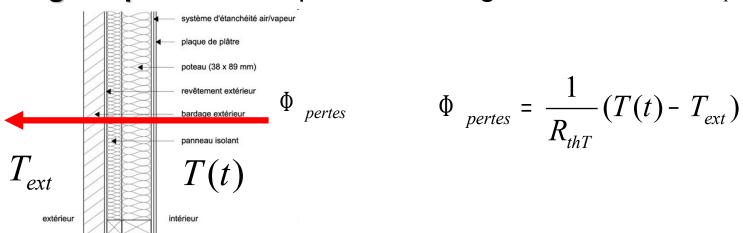
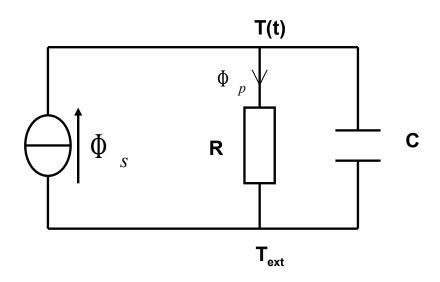


Schéma électrique équivalent à l'habitat

PRODUCTION = STOCKAGE + ECHANGES SORTANTS

$$\Phi_{sources} = C.\frac{dT(t)}{dt} + \frac{1}{R_{th}}(T(t) - T_{ext})$$
« générateur »
de courant
de courant
de courant
« courant » dans une résistance
dans un condensateur



Bilan thermique en régime permanent

$$\Phi_{sources} = \Phi_{pertes} \longrightarrow \Phi_{s} = \frac{1}{R_{th}} (T_{\infty} - T_{ext}) \longrightarrow T_{\infty} = T_{ext} + R_{th}.\Phi_{s}$$

Exemple de données sur un local à chauffer :

On souhaite $T_{\infty} = 20^{\circ} C$ en régime permanent \Box

$$\Phi_{s} = 7kW$$



Critère de choix de la PAC

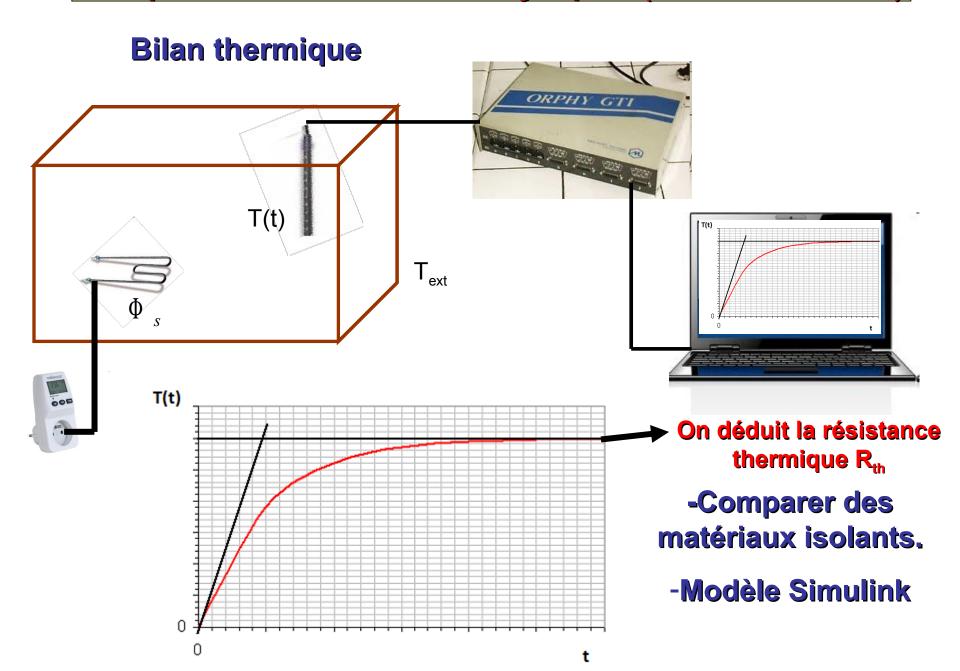
Pompe à chaleur eau glycolée / eau Vitocal 200 de Viessman. D'une puissance de 6,1 à 9,7 kW.

Prévoir 40W/m² pour une maison isolée selon la réglementation RT2000/RT2005

$$\begin{cases}
T_{ext} = 0^{\circ} C \\
R_{th} = 2,85.10^{-3} K.W^{-1} \\
C = 6,27.10^{6} J.K^{-1} \\
T(t = 0) = 0^{\circ} C
\end{cases}$$

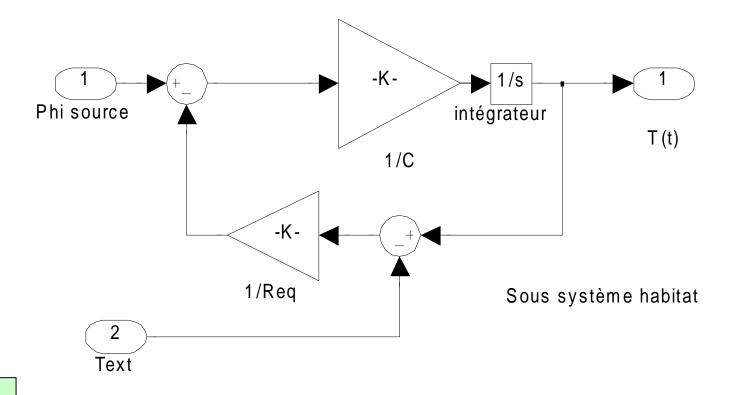


Manipulations en Sciences-Physiques (1ère – Terminale)



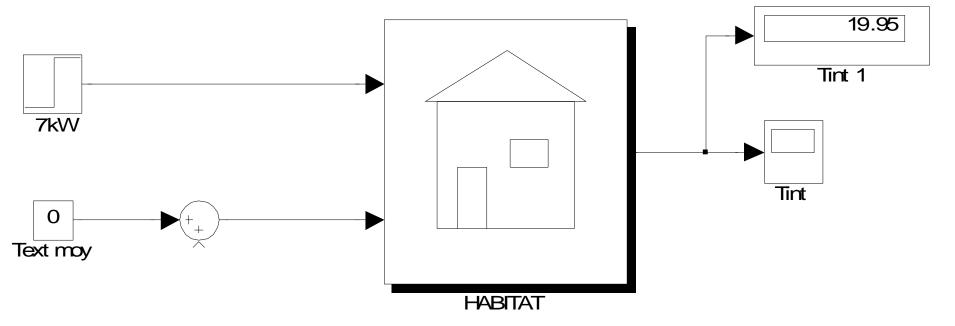
Modélisation de l'habitat sous Matlab

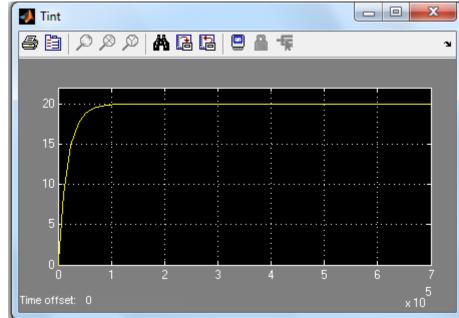
$$\frac{dT(t)}{dt} = \frac{1}{C} \left[\Phi_s - \frac{1}{R_{th}} (T(t) - T_{ext}) \right]$$



Matlab

Modélisation de l'habitat sous Matlab

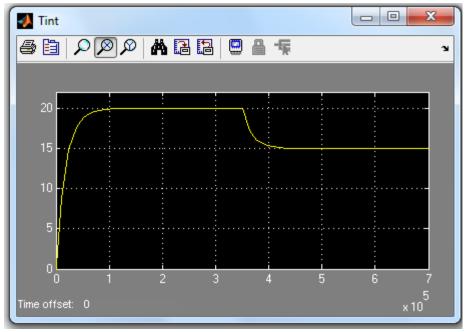




Matlab

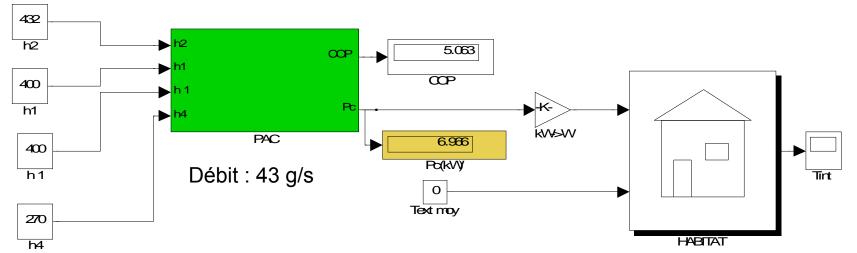
Modélisation de l'habitat sous Matlab : influence des paramètres

- -Augmenter le flux source à 9 kW : conséquence sur l'évolution de température.
- -Revenir à 7 kW, diminuer la résistance thermique d'un facteur 2 (mauvaise isolation). Conséquence sur la température finale ?
- -Ajouter un échelon de perturbation (baisse brutale de température) Te = -5°C à t = 3,5.10⁵ s. Nécessité d'une régulation thermique ...
- Ajouter une température extérieure variable ...

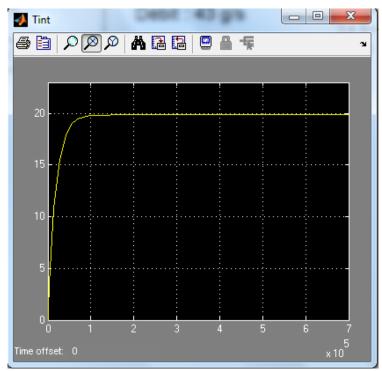


Matlab

Ensemble PAC + Habitat sous Matlab

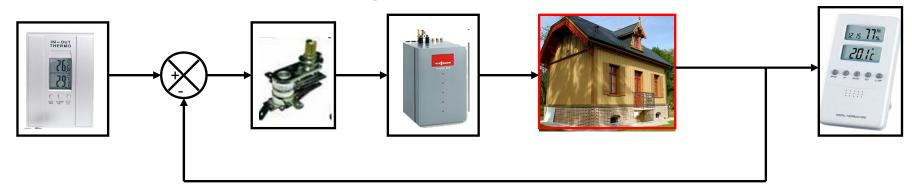


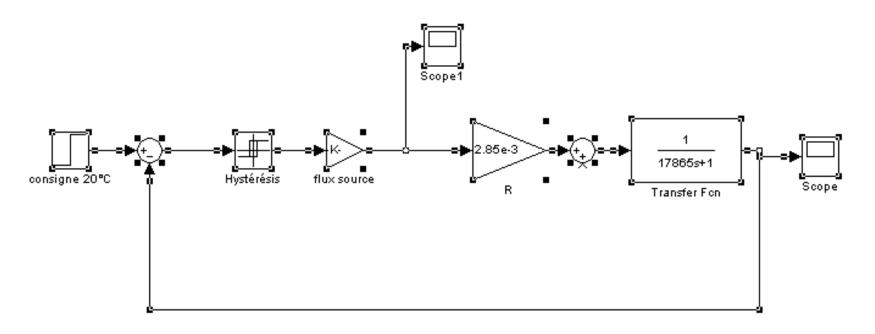
Modification possible de tous les paramètres influents (PAC et habitat)



Régulation tout ou rien de la température (spécifique Techno) Étude simulée sous Matlab

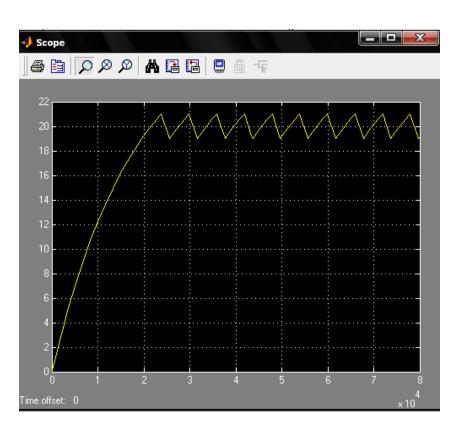
Très utilisée dans le domaine du génie climatique, dans le cas des faibles puissances



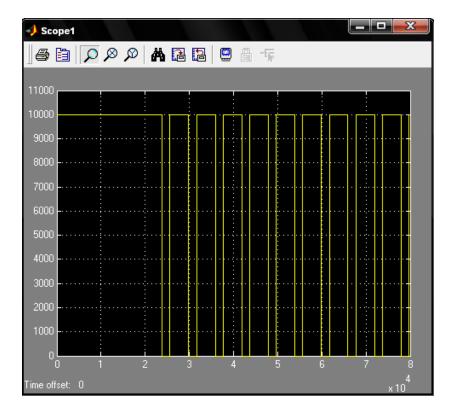


Résultats de la simulation

T(t)

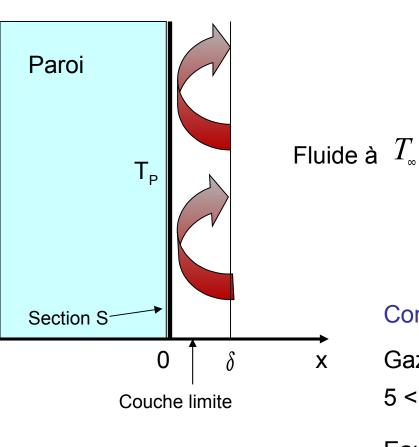


Φ



Conducto – convection à l'interface paroi - fluide

La mécanique des fluides nous indique qu'au voisinage de la paroi apparaît dans le fluide une zone due à la convection et appelée couche limite.



Flux conducto-convectif donné par la loi de Newton :

$$\Phi_{cc} = h.S.(T_P - T_{\infty})$$

h = coefficient de transfert conductoconvectif.

Convection naturelle

Gaz :

 $5 < h < 10 \text{ W.K}^{-1} \cdot \text{m}^{-2}$

Eau:

 $100 < h < 1000 \text{ W.K}^{-1} \cdot \text{m}^{-2}$

Convection forcée

Gaz:

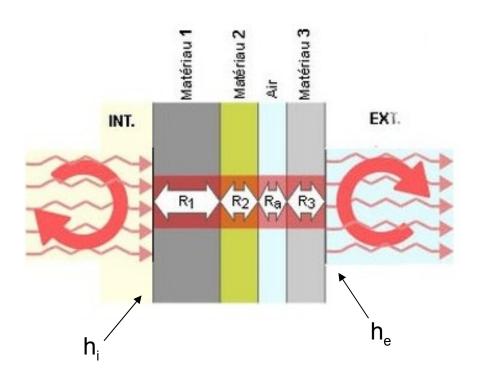
10< h < 300 W.K⁻¹.m⁻²

Eau:

300 < h < 12000 W.K⁻¹.m⁻²

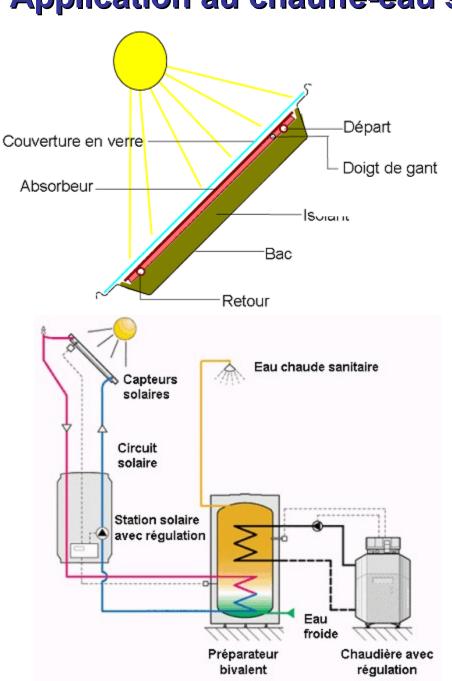
Prise en compte des résistances conducto-convectives

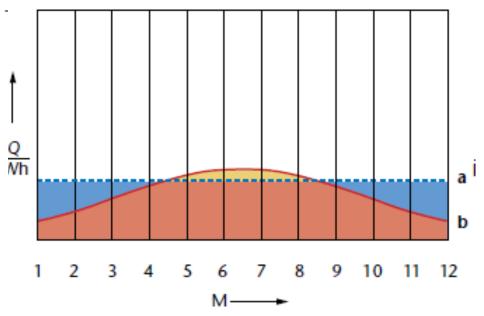
$$\Phi_{cc} = h.S.(T_P - T_{\infty}) \longrightarrow R_{cc} = \frac{1}{h.S}$$



$$R_{th} = \frac{1}{h_i.S} + \sum_{cond.} R_{cond.} + \frac{1}{h_e.S}$$

Application au chauffe-eau solaire





Légende :

- a Besoin en énergie
- **b** Energie fournie par l'installation solaire
- **M** Mois
- **Q** Chaleur
- Excédent d'énergie solaire (utilisable, par exemple, pour les piscines)
- Energie solaire utilisée (couverture solaire)
- Besoins d'énergie non couverts (chauffage complémentaire)

Voir les fascicules complémentaires:

- -Manipulations possibles en Sciences-Physiques
- -Compléments en Technologie (techniques de régulation, choix des compresseurs, modèle Simulink de variation de vitesse du compresseur alimenté par un moteur à courant continu)

-Travaux pratiques de simulation (Matlab-Simulink)